

Le bon père et sa bande perdue

Tant de bonté, tant de douceur, gagnent à Dieu tous les cœurs. Unaniment, on donne à Fourier le titre de *bon Père de Mattaincourt*, sublime appellation décernée par la reconnaissance populaire et religieusement maintenue par la postérité. La petite Genève est maintenant un véritable monastère où les étrangers accourent pour s'édifier au spectacle de tant de vertus.

Quelques âmes cependant s'obstinent à résister à son cœur. Fourier les appelle *sa bande perdue* et les traite toujours avec la plus grande douceur, mais en même temps avec le zèle le plus dévoué. Quelquefois, sous l'étreinte de sa responsabilité de pasteur ou de son amour passionné des âmes, il court à ces pécheurs, se jette à leurs pieds, les arrose de ses larmes, les conjure de revenir à Dieu, et, par de vivantes peintures de l'enfer et du ciel, les presse de se rendre à ses désirs. Est-il impuissant ? Il vole à l'église, court jusqu'au tabernacle, raconte sa peine au divin Pasteur, et s'écrie : "Grand Dieu ! ou effacez-moi du livre des vivants, ou remédiez à ce désastre ; je veux être anathème pour mon enfant ; c'est à vous de manier les cœurs ; vous êtes son premier curé, je ne suis que votre dernier vicaire, faites ce qui m'est impossible." On l'a même vu quelquefois ouvrir le tabernacle d'une main fiévreuse, saisir le Saint-Sacrement, le porter à la maison de l'obstiné, et d'une voix que l'amour faisait éclater comme un tonnerre, le terrasser devant son Dieu.

Ses rapports avec les grands

Après les petits, les grands accourent, jaloux de s'assurer ses conseils et ses prières. Le cardinal de Bérulle,